

## « PARTAGEONS DE L'HUMANITÉ »

Retour sur la campagne de vœux et les cérémonies décentralisées. p. 2

## PARTENAIRES POUR L'ENFANCE

La Ville et la Caf ont renouvelé leur partenariat pour quatre ans. p. 4

## ROMAIN DIDIER EN SCÈNE

Retrouvez le 2<sup>e</sup> épisode du feuilleton consacré à Romain Didier. p. 12

## DOPAGE : L'AFFAIRE DE TOUS

Est-il encore possible de faire du sport proprement ? p. 14

# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 7 au 21 février 2013 - n° 158

## Des histoires de familles

Traditionnelle – avec des parents mariés, pacsés ou vivant en union libre –, recomposée, monoparentale, homoparentale... il n'existe plus un modèle unique de famille dans une société est en pleine mutation. Le débat sur le mariage pour tous en est un exemple. p. 7 à 10.



# Échos de campagne

**Autour du message : « Partageons de l'humanité », la Ville a mené une campagne de vœux originale. 100 regards de Stéphanaïis affichés dans les rues ont permis de voir et d'entendre les habitants. Les cérémonies décentralisées ont également contribué à renforcer les échanges.**

**E**n cette fin janvier, quelques collègues chahutent sur la place de l'hôtel de ville. Tout à coup, un des adolescents tombe en arrêt devant les panneaux électoraux sur lesquels ont été collés des portraits de Stéphanaïises et Stéphanaïis. « Hey les gars, vous avez vu, la p'tite, elle fait de la politique ! » Les copains s'approchent et regardent de plus près la dizaine de portraits et commencent à lire la phrase, sous forme de constat ou de vœu pour la nouvelle année, formulée par chacun de ces habitants photographiés.

Cette initiative inédite intitulée « 100 regards de Stéphanaïis » a marqué, en ce début d'année, la volonté municipale de donner la parole aux habitants, mais aussi d'afficher la population dans sa multiplicité.

## DEVENEZ LES AMBASSADEURS DE VOTRE VILLE

L'opération a démarré dès novembre, avec la mission, confiée à quatre photographes travaillant pour le journal municipal, d'aller à la rencontre des habitants, sur leurs lieux de vie, d'activités de loisirs ou de travail. Une démarche, en lien avec le Projet citoyen de la Ville, résumée dans le slogan de cette campagne de vœux : « Partageons de l'humanité ». « L'objectif de susciter le dia-



Quatre cérémonies de vœux décentralisées ont été organisées pour la première fois. L'occasion pour les élus de renforcer les échanges avec les habitants.

logue, de faire réagir et de créer un effet miroir avec des habitants qui se reconnaissent et s'identifient est atteint, pour le directeur de la communication, Bruno Lafosse. Certains nous ont dit leur fierté d'apparaître

ainsi et de contribuer à changer l'image d'une ville qu'ils apprécient et qu'ils estiment parfois encore mal perçue à l'extérieur. »

« Ces visages, ça humanise, ça fait une impression de vie dans

le quartier, considère Nicolle. On y retrouve la diversité de notre ville. » « Ça montre que notre ville est humaine », note Hélène.

Dans ce même esprit de proximité et de partage – et pour

la première fois –, quatre cérémonies de vœux décentralisées ont été organisées. Environ quatre cents personnes ont répondu à ces invitations à partager un moment convivial. Parmi elles, des fidèles de ce type de rendez-vous, mais aussi des curieux, des personnes récemment installées dans la commune ou encore des Stéphanaïis présents pour interpeller le maire et plus largement les élus.

Nassira et Houria disent avoir apprécié ces vœux à proximité de leur quartier : « Ça nous a permis de discuter avec le maire directement, mais aussi de savoir ce qui se passe près de chez nous. » « Nous sommes ici depuis deux mois, c'est toujours bien de faire des rencontres », assure de son côté Gilbert.

Hubert Wulfranc a ainsi profité de ces soirées pour faire un point sur les rythmes scolaires, annoncer les nouveaux locaux d'une crèche ici, la création d'une plaine de jeux là... Mais cela a également permis à l' élu de détailler des dossiers susceptibles de concerner plus directement, les habitants du Madrillet, de La Houssière ou du centre-ville... « Nous avons besoin de vous entendre, ensemble nous avons des choses à faire », a ainsi lancé le maire au gymnase Jean-Macé. Deux jours plus tard, à la salle festive, il invitait les personnes présentes à « devenir les acteurs et les ambassadeurs de notre ville ». ♦

# Premiers tours de chauffe

Des problèmes de chauffage touchent les bâtiments municipaux, écoles, gymnases, bureaux. Les interventions du nouveau gestionnaire des installations se multiplient.

**P**lusieurs pannes ont touché les bâtiments municipaux depuis la remise en route du chauffage. Insuffisant ou irrégulier dans les écoles Victor-Duruy, Jean-Macé, Pauline-Kergomard, Louis-Pergaud, dans les gymnases André-Ampère, Joliot-Curie ou à la piscine... au total, une dizaine de sites – sur 54 – ont connu des perturbations. L'école élémentaire Jean-Macé est la plus mal lotie, avec son plancher chauffant ne parvenant pas à apporter une température confortable dans les classes. « Sauf quand il y a du soleil, raconte la directrice, Sylvie Démarest. Les enfants gardent leur manteau, les collègues sont un peu à bout. Des techniciens interviennent tous les jours, mais ils ne trouvent pas. Dernièrement, ils ont changé une pompe. Ils font venir un ingénieur thermicien,

on espère qu'ils vont trouver une solution. »

« Nous nous efforçons d'être réactifs, assure Jean-François Ternois, directeur opérationnel de Cofely, le nouveau gestionnaire du chauffage municipal. Il y a des problèmes qu'on découvre et nous œuvrons à les résoudre au plus vite. Des opérations ont porté leurs fruits. Nous sommes toujours mobilisés sur ce groupe scolaire qui reste préoccupant. »

**Les explications sont diverses : des pannes de chaudières, des fuites sur le réseau, des pompes trop faibles...** Plus globalement, dans le cadre du marché de performance énergétique engagé par la Ville, Cofely gère différemment le réseau. Par exemple, les conduits ont été désemboués (nettoyés), ce qui a créé – ou permis de repérer – des fuites qui ont dû être

réparées en mairie et sous la place Jean-Prévoist. « En parallèle de l'entretien, nous avons un programme de travaux de modernisation, pour rendre les installations plus fiables et plus économes, qui peut aussi apporter des perturbations, poursuit Jean-François Ternois. Cette année est un peu l'année de transition. »

Les services techniques de la Ville et leur directeur, Joël Henry, suivent quotidiennement toutes les interventions. « L'ancien gestionnaire du chauffage connaissait les faiblesses du réseau et faisait avec, analyse Joël Henry. Le nouveau concessionnaire cherche à améliorer, c'est plus complexe. » Depuis janvier, les pannes sont moins nombreuses. Les services techniques restent vigilants pour que tous les usagers retrouvent partout un minimum de confort. ♦

## À mon avis



### Risque industriel : la sécurité doit être la priorité

L'accident industriel qu'a connu récemment notre agglomération, avec Lubrizol, et le refus de Shell de payer la dépollution du site de Pétroplus nous interpellent sur les risques que font courir aux populations environnantes et aux salariés les grands industriels qui sont plus préoccupés par la rentabilité financière et la rémunération de leurs actionnaires que par le maintien de l'emploi dans notre pays, la prise en compte des conditions de travail des salariés et des besoins environnementaux. Ces orientations conduisent à une dégradation des conditions de production : maintenance préventive de plus en plus limitée, recours de plus en plus à la sous-traitance avec des salariés moins formés et des conditions de travail qui se dégradent.

Dans ces circonstances, on peut aussi légitimement s'interroger sur le contrôle des procédures d'exploitations de ce type d'usine, sur le mode d'information des risques en direction des populations et les conditions d'élaboration des plans de prévention des risques technologiques (PPRT). Ils devraient mieux associer les salariés qui ont des propositions à faire pour améliorer les processus de production et réaliser des investissements à un meilleur niveau. Pour cela, il est nécessaire, plus que jamais, de majorer les moyens financiers affectés aux services publics de l'environnement et de prendre des dispositions législatives plus contraignantes pour les industriels, en les obligeant à réaliser les investissements nécessaires à l'amélioration de la sécurité.

Face au risque, la sécurité des salariés et des populations doit être la priorité absolue.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général



La nouvelle gestion du chauffage a mis au jour différentes faiblesses du réseau, parfois difficiles à résoudre.

## + Bon à savoir

### L'adresse postale de la Ville change !

Si vous avez besoin d'envoyer un courrier à la mairie, notez que son adresse postale change. Du moins dans son intitulé : la référence « BP 458 » disparaît et est remplacée par « CS 80458 ». Jusqu'au 31 décembre 2013, la Poste accepte l'un ou l'autre intitulé. Après, mieux vaudra se convertir au CS afin d'être certain que son courrier arrive à destination rapidement. Pour mieux comprendre le changement, « BP » signifie boîte postale, « CS » signifie course spéciale, c'est un nouvel intitulé de la Poste pour préciser les remises de courrier aux entreprises, hors distribution ordinaire. L'adresse de la mairie est donc dorénavant : Hôtel de ville/ place de la Libération/ CS 80458/ 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX


**Partenariat**

# L'enfance bien accompagnée

La Caf de Seine-Maritime et la Ville ont renouvelé pour quatre ans le Contrat enfance jeunesse qui finance de nombreux services pour l'enfance et la petite enfance.

**L**e Contrat enfance jeunesse (CEJ) finance pas moins d'une quinzaine de services pour l'enfance et la petite enfance, de la crèche Anne-Frank aux espaces éducatifs. Le renouvellement pour quatre ans de ce partenariat entre la Caisse d'allocations familiales (Caf) de Seine-Maritime et la Ville est donc un acte important pour les familles stéphanoises. « *La participation de la Caf augmente avec les actions nouvelles et la prise en compte du temps de midi comme temps éducatif, se félicite Joachim Moyse, premier adjoint au maire. C'est une satisfaction de voir nos efforts en matière éducative et de loisirs ainsi soutenus.* »



La Caf participe maintenant au financement des accueils périscolaires des Animalins pour un montant de 199 000 euros.

## AUGMENTATION DES CAPACITÉS D'ACCUEIL

Parmi les actions nouvelles, il y a l'ouverture désormais à temps plein du relais assistantes maternelles (Ram) et l'augmentation des capacités d'accueil des haltes-garderies associatives. La halte Léonel-Quentin, gérée par l'Association familiale, a ouvert depuis décembre 5 places de plus, passant ainsi à un accueil de 18 enfants avec la création d'un poste d'auxiliaire de puériculture. Quant à la halte Les P'tits loups, de la Confédération syndicale des familles, elle élargira ses horaires d'accueil à l'occasion

de son déménagement dans un nouveau local avenue de Felling en fin d'année. La participation de la Caf au fonctionnement des haltes-garderies représentera 15 000 € cette année.

Pour les plus grands (6/17 ans), le contrat inclut la ludothèque Célestin-Freinet. Suite à son intégration au réseau des bibliothèques, elle est désormais ouverte à tous les publics, donc aussi aux enfants, ce qui conduit la Caf à participer à son fonctionnement à hauteur de 66 421 € à partir de 2013. De même, elle contribue maintenant aux dix accueils périscolaires des Animalins pour leurs activités matin, midi et soir, pour un montant de 199 000 €.

« *La Caf contribue à tout le financement du temps libre. C'est un temps auquel la Ville accorde de l'importance dans son Projet éducatif local. Il est en général source d'inégalités pour l'enfant, parce que hors de l'école gratuite et obligatoire* »,

souligne Patricia Maximovitch, directrice générale adjointe des services municipaux.

La Caf subventionne aussi les centres socioculturels, le renouvellement du contrat est en cours d'étude. Mais il faut savoir que la Caf au plan

national (la Cnaf) rediscutera prochainement de son budget avec l'État. On ne sait pas si toutes les orientations en faveur des familles seront maintenues à l'avenir. ♦

## Les Contrats partenaires jeunes préservés cette année

**Cent cinquante-sept jeunes Stéphanois profitent cette année d'un Contrat partenaire jeunes (CPJ), qui aide à financer leur activité de loisirs culturelle ou sportive.** Cela a failli être moins : la Caf de Rouen, premier organisateur du dispositif, a fusionné avec trois autres caisses l'an dernier et les CPJ ont été étendus à tout le département. La Caisse avait pensé resserrer le dispositif et en exclure les 6/11 ans. L'inquiétude de plusieurs villes, dont Saint-Étienne-du-Rouvray, faisant valoir que les 6/11 ans étaient les utilisateurs les plus nombreux, a poussé la Caf à revenir sur ses choix et à faire l'effort de maintenir cette année ses contrats pour tous. Mais la question du maintien des CPJ risque de se reposer l'an prochain.

# Obsèques : les temps changent

Si l'inhumation a longtemps été la règle pour les défunts, de plus en plus de personnes font désormais le choix de la crémation. Une évolution qui conduit la Ville à agrandir son columbarium situé au cimetière du Madrillet.

Les pratiques funéraires évoluent. De plus en plus de personnes optent pour la crémation. « C'est sans aucun doute un nouveau rapport à la mort qui s'installe, notre pays se rapprochant ainsi des pays d'Europe du Nord où la crémation est largement majoritaire, à plus de 70 % », estime la Fédération française de crémation dans un communiqué de presse. Au niveau national, les obsèques par crémation ont touché 32 % des décès en 2011. Un phénomène qui s'observe également à Saint-Étienne-du-Rouvray. « Nous avons mis en place notre premier columbarium en 1998, se remémore Martial Lefrançois, responsable municipal des cimetières. Au début, cela ne concernait qu'une ou deux personnes par an, contre environ 25 en 2012. Depuis dix ans, de plus en plus de personnes font ce choix. Beaucoup ne veulent plus être une charge et ne souhaitent pas contraindre les membres de la famille à entretenir une pierre tombale. »

Pour répondre aux demandes, la Ville a décidé d'agrandir son columbarium du cimetière du Madrillet. Deux extensions de quinze et douze places vont donc voir le jour, permettant d'accueillir 54 urnes cinéraires.

**Mais le columbarium n'est pas la seule destination possible pour les cendres d'un défunt.** Depuis peu, les cavurnes ont également fait leur apparition, au cimetière du Madrillet, et dans



Les deux extensions vont permettre d'accueillir 54 urnes cinéraires supplémentaires.

celui du centre-ville. À la différence du columbarium – monument disposant d'un nombre plus ou moins grand d'alvéoles – le cavurne se rapproche plus du caveau traditionnel, mais de moindre taille, pouvant accueillir, dans un socle en béton enterré, jusqu'à quatre urnes cinéraires de membres d'une même famille.

Enfin, un certain nombre opte pour la dispersion des cendres dans le jardin du souvenir, un espace enherbé spécialement dédié à cet usage. Ce fut le cas pour 38 personnes en 2012. Depuis peu, les noms des défunts sont gravés sur un

lutrin. « C'est important pour les proches, même lorsqu'ils ont fait le choix de la dispersion, d'avoir une trace de l'être cher lorsqu'ils souhaitent se recueillir », note Martial Lefrançois.

Reste ceux – essentiellement dans le cas de conjoints qui n'avaient pas choisi tous les deux la crémation – dont l'urne rejoint le caveau familial ou est scellée sur une pierre tombale. ♦

## Embouteillage

Si la crémation progresse, les infrastructures locales ont du mal à répondre à la demande. Dans l'agglomération, un seul crématorium, avec deux fours, est en service à Rouen. Le délai d'attente peut atteindre jusqu'à dix jours, soit plus que les six jours légaux pour effectuer une inhumation ou une crémation. Un projet de crématorium est en discussion sur la rive gauche. Il ne devrait pas entrer en fonction avant 2015-2016.

## Avenue de Felling

# Le giratoire prend des couleurs

**Le réaménagement des quartiers Jean-Macé et Felling touche à sa fin et la Ville se préoccupe d'en soigner les abords.** Le grand giratoire de l'avenue de Felling, qui marque l'entrée dans la ville, va être arboré pour lui donner du caractère et de la couleur. « La dominante choisie est le cornouiller, qui a des branchages colorés même en hiver », explique Christian Saussaye, responsable du service des espaces

verts. Une centaine de cornouillers, de quatre espèces différentes, de divers coloris et hauteurs, vont être plantés. Quelques rochers seront installés pour organiser l'espace.

En complément de ces plantations, l'aménagement des abords du rond-point est poursuivi et des arbustes prendront aussi place sur la frange est, près des magasins qui bordent l'avenue des Canadiens. Les travaux

sont prévus fin février et devraient durer quelques semaines. L'installation se fait en effet par étapes : décaisser les sols, apporter de la terre, puis les plantations. Ce chantier n'empêchera pas la circulation autour du rond-point, mais la voie intérieure sera neutralisée. Il est donc conseillé aux automobilistes d'être vigilants et de ralentir aux abords du rond-point. ♦

RENDEZ-VOUS

« Les métiers ont-ils un sexe ? »

Le prochain café-débat autour de la promotion de l'égalité hommes/femmes aura lieu **mardi 12 février** à 14 heures au collège Maximilien-Robespierre. Son thème est : « Les métiers ont-ils un sexe ? »

Goûter-cabaret à Ambroise-Croizat

Le service vie sociale des seniors et l'association À l'unisson proposent un goûter-cabaret **mardi 12 février** à 17 heures à la résidence pour personnes âgées Ambroise-Croizat, rue Pierre-Corneille. Au programme : bossa, rock, chanson française... avec le groupe Notivore, issu des ateliers de musiques actuelles de Luc Gosselin. Renseignements et réservations conseillées au 02 32 95 93 58.

Atelier d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix dans le cadre des Passeurs de parole. Prochain rendez-vous au centre socioculturel Jean-Prévoist **jeudi 14 février**, de 17 à 19 heures. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Animations à la Maison des forêts

**Dimanche 10 février.** Animation mini-conférence, de 14 h 30 à 17 heures : la maison BBC qu'est-ce que c'est ? Les atouts du bois pour construire une maison respectant les nouvelles réglementations thermiques. Découverte, les insectes xylophages, par le Cercle naturaliste des étudiants de Haute-Normandie, de 14 à 16 heures. À partir de 8 ans. Atelier de 14 à 16 heures : je peins avec des fruits et des légumes ! Je fais aussi des dessins grâce à des feuilles et des brindilles, par Les Brindilles à Didine. À partir de 5 ans. 4,50 € l'atelier. **Samedi 16 février.** Que se passe-t-il en forêt aujourd'hui ? explication de la gestion sylvicole, de 14 à 16 heures. À partir de 8 ans. Sur réservation au 02 35 52 93 20. Renseignements et réservations au 02 35 52 93 20.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **mardi 19 février** à 18 heures à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Renseignements au 06 33 46 78 02 ou collectifantiracistes@orange.fr

Don du sang

Une collecte de sang aura lieu **lundi 11 février** à l'Insa, dans la salle d'examen au rez-de-chaussée du bâtiment Magellan, de 9 heures à 13 h 15 et de 13 h 30 à 18 heures.

PENSEZ-Y

Métiers à découvrir

La Cité des métiers organise en février plusieurs rencontres de découverte : les métiers du sanitaire et du social **mardi 12** ; de la chimie **jeudi 14** ; du transport et de la logistique **mardi 19** et de l'hôtellerie-restauration **mercredi 20**. Renseignements auprès de la Cité des métiers, 115 boulevard de l'Europe à Rouen. Tél. : 02 32 18 82 80 ou [www.citedesmetiershautenormandie.fr](http://www.citedesmetiershautenormandie.fr)

Dossier social étudiant

Le Dossier social étudiant (ou DSE) permet aux étudiants de demander ou renouveler, **jusqu'au 30 avril**, à partir du même dossier, une bourse sur critères sociaux et un logement en résidence universitaire Crous. Le DSE doit être constitué chaque année via internet en se connectant à l'adresse du Crous de l'académie où l'étudiant fait ses études. [www.crous-rouen.fr](http://www.crous-rouen.fr)

Voyage en Allemagne

L'association Droujba organise un voyage en Allemagne **du 11 au 19 mai**. Renseignements et inscriptions auprès de Janine Lebreton au 02 35 64 98 92.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 Tél. : 02 32 95 83 83 - [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
 CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
 Mise en page : Aurélie Maillly.  
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann.  
 Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.  
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron.  
 Illustrations : Faujour/iconovox.  
 Distribution : Claude Allain.  
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

**MARIAGES** Mohammed El Aissaoui et Nadia Azirar.

**NAISSANCES** Ibrahim Aït Lahcen, Axil Bezzou, Sheyma Bezzou, Kayna Bokelo, Yaniss Boumnijel, Dilanur Coskun, Halima Daanoun, Célia Delabarre, Jamel Faouzi, Salif Favé, Sonia Jouddi, Khadija Kabbouri, Skyla Lefrançois, Mathilde Leleu, Timéo Leligois, Leïna Mondzonda, Skander Moussi, Kylian Mustel, Elisha Pavaux, Clémence Rotureau, Mekki Tamrabet, Younes Touati, Sheraz Traifi.

**DÉCÈS** Romax Chopard, Marcelle Massin, Albert Besnard, Odile Pigache, Pascal Delaunay, Madeleine Gueudré.

La Désiré académie

La finale de la 5<sup>e</sup> édition de la Désiré académie se déroulera **vendredi 1<sup>er</sup> mars à 19 heures à la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré**. Inscription et stage pendant les vacances d'hiver, tous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Entrée gratuite. Inscription obligatoire et retrait des tickets auprès du secrétariat. Renseignements au 02 35 02 76 92.

Jeunes talents : faites-vous connaître

Les inscriptions pour la Scène ouverte jeunes talents sont ouvertes. Si vous êtes un jeune artiste ou groupe amateur et que vous souhaitez mettre vos compositions à l'épreuve du public dans des conditions professionnelles, participez à la Scène ouverte jeunes talents. Elle se tiendra **vendredi 10 mai**, en préambule du festival de musiques actuelles Yes or notes. Au sein de l'espace Georges-Déziré, face au public, vous aurez vingt minutes pour faire vos preuves avec trois ou quatre compositions originales. Pour participer, envoyez vos CD avec vos coordonnées avant le 31 mars à : Scène ouverte jeunes talents, département jeunesse, Hôtel de ville | CS 80458 | 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX. Vous pouvez aussi apporter vos CD/clefs USB au Périph' situé avenue de Felling 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Renseignements au 02 32 95 93 35. Les sélections seront connues mi avril. Un morceau de chaque artiste sera mis en écoute sur notre site. ♦

PRATIQUE

Pas de permanence Caf pendant les vacances

Les permanences de la Caisse d'allocations familiales sont fermées pendant les vacances scolaires d'hiver. Elles rouvriront à la rentrée aux heures habituelles, à savoir **mardi 5 mars**, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30 à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist et **vendredi 8 mars**, de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie, place de la Libération.

« De la terre à l'assiette »

Une journée autour de l'alimentation est organisée **lundi 11 février** à l'Insa. 13 heures : vernissage de l'exposition photographique « Mangez-nous » de l'atelier photo de la section image-études. Galerie du temps de [poz]. 18 heures : « Lecteurs en série » et rencontre avec des acteurs de la relocalisation de l'alimentation à la bibliothèque. 20 heures : apéro dinatoire proposé par l'association étudiante « J'aime les produits d'ici ». Participation : 2 €. Inscription : [jmlesproduitsdici@insa-rouen.fr](mailto:jmlesproduitsdici@insa-rouen.fr)

Goûters seniors

Les goûters pour les seniors auront lieu **du 25 février au 1<sup>er</sup> mars**, à la salle festive et seront animés par la compagnie Des lutins de la rue Orange. Un transport gratuit en car sera assuré. Les retraités devront se munir de la carte du service vie sociale des seniors. Renseignements : 02 32 95 93 58. ♦

DANS LA FAMILLE  
RECOMPOSÉE  
JE DEMANDE  
LE FILS DU NOUVEAU  
MARI DE TON PÈRE...



## Photos de famille(s)

**Entouré de son épouse et de ses enfants, le *pater familias* des images en noir et blanc appartient désormais au passé. Moins de mariages, plus de divorces, apparition de familles recomposées, monoparentales et homoparentales... depuis cinquante ans, la famille a évolué. Tour d'horizon des manières de faire famille aujourd'hui. Sans cliché.**

**C**omme la majorité des enfants, Lola est née il y a 5 ans, « hors mariage ». Un choix délibéré de la part de Paula et Fred, ses parents. « *Se marier, se pacser, il n'y a rien d'obligatoire*, sourit la maman. *On est une famille quand même, une petite famille mais une famille !* » À 40 ans, cette Stéphanaise n'a pas du tout l'intention de passer devant monsieur le maire. « *Pourquoi faire ?* » interroge-t-elle. Cette question, Farid se l'est longtemps posée, jusqu'à ce que Caroline arrive à le convaincre : « *Pour qu'elle ait le même nom que les enfants* », explique-t-il tranquillement. Le couple avait déjà quatre enfants, le mariage n'était pas pour eux un acte fondateur. Contrairement à Mohamed qui n'aurait pas imaginé fonder une famille

sans mariage, civil et religieux : « *Pour nous, le mariage c'est important*, confie ce père de quatre enfants. *C'est à la base de la famille, et sans famille il n'y a pas de repère.* »

Si le mariage n'est plus un passage obligé – on est passé à Saint-Étienne-du-Rouvray de 204 mariages en 1980 à 121 en 2012, par exemple – il n'est pas non plus immuable. Même si le jour J c'est pour la vie, la réalité rattrape les plus romantiques. Divorcée depuis plusieurs années, Magaly, qui élève seule ses trois enfants, n'aurait jamais imaginé faire famille sans un papa : « *Bien sûr si je considère que tous les quatre, on est une famille*, confie-t-elle, *mais ce n'est pas l'image de la famille que je me faisais quand je me suis mariée. Je ne souhaite pas ça à mes enfants, ce n'est pas →*

la normalité. » Question de norme ? Pas seulement, puisqu'aujourd'hui 2,2 millions d'enfants vivent dans une famille monoparentale ; c'est aussi qu'il n'est pas toujours facile d'élever seul(e) ses enfants : « Pour se loger, pour les charges, souligne cette mère célibataire de 38 ans, on me demande comme à un couple. » Une inégalité que la municipalité – qui, dans son Projet de ville, place sur un même pied d'égalité toutes les formes de famille – a souhaité rectifier. Depuis la mise en place d'Unicité, le mode de calcul du quotient familial, qui détermine le coût des activités et de la cantine, compte systématiquement deux parts pour les parents, qu'il y en ait un ou deux. Un coup de pouce aux familles monoparentales.

## « Familles à ramification »

Comme Magaly, Nathalie aurait aussi aimé qu'amour rime avec toujours... Mais voilà maintenant huit ans que cette Stéphanaise de 43 ans est divorcée. « Ça a été dur et long de s'y faire, indique-t-elle, mais aujourd'hui, j'ai retrouvé des repères. » Une stabilité et un équilibre qui lui permettent d'accompagner ses enfants qui, eux, n'en ont pas fini avec les aventures de la vie familiale : « L'an dernier, la séparation de leur père et de leur belle-mère a été très douloureuse pour eux, reconnaît Nathalie. J'ai dû les rassurer et leur garantir qu'ils continueraient à voir leur demi-frère et sa maman... » Nathalie voit donc régulièrement la deuxième femme de son ex-mari, en bonne intelligence. Ce qui n'est pas toujours le cas. Entre Arnaud et sa première compagne, qui a la garde de l'adolescente de 12 ans, les relations sont tendues : « Avec la maman, nous n'avons pas du tout la même conception de l'éducation », prévient Arnaud. « Quand elle était petite, c'était facile, se souvient Audrey, qui depuis a eu deux enfants avec Arnaud. Mais plus elle grandit et moins elle accepte que je lui dise des choses. » Difficulté pour les beaux-parents à trouver leur place dans l'éducation des enfants qui ne sont pas les leurs mais qu'ils

NOTRE  
PROCHAIN  
COMBAT:



élèvent, en partie ou à plein-temps. Difficulté des enfants à trouver leur place dans un foyer où ils ne font que passer, difficulté des uns et des autres à réaliser une synthèse éducative quand tout diffère d'un foyer à l'autre...

Les nouvelles formes familiales ont fait apparaître de nouveaux défis à relever. Elles ont aussi contribué à ouvrir le champ des possibles familiaux.

## « Deux papas, deux mamans ? »

Nathalie, Magaly, Paula ou Audrey, qui ne vivent pas des histoires familiales classiques, estiment que les couples hétérosexuels ne sont ni plus, ni moins légitimes que les couples homosexuels à

élever des enfants. C'est aussi le point de vue de Laetitia et Aurélie, mamans d'une petite Laura de 11 mois, née d'une insémination réalisée au Luxembourg : « Nous construisons une famille avec les valeurs classiques et chrétiennes que sont l'amour, le partage, le respect, l'écoute, insiste d'ailleurs Laetitia. Ce qu'on voit chez nous, c'est ce qu'on a connu chez nos parents. » Malgré tout conscientes des difficultés particulières liées à leur modèle familial, notamment le manque de figures masculines dans leur environnement, les deux jeunes femmes veillent à valoriser pour leur enfant le rôle des grands-pères, des frères, des amis... Elles soulignent aussi qu'aux yeux de leur entourage, leur décision d'avoir des enfants a contribué à faire accepter leur homosexualité. « Mes parents

ne se sont jamais ravis de mon homosexualité, explique Laetitia, ils l'ont tolérée au début et l'ont vraiment acceptée à partir du jour où j'ai dit que, malgré mon homosexualité, je voulais des enfants. » Comme une forme « d'assurance-vie » pour la famille, quelle que soit sa déclinaison...

Une illustration des propos tenus par la psychanalyste et historienne de la psychanalyse Elisabeth Roudinesco qui expliquait, récemment, devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, que la perspective du mariage pour tous n'était « pas une révolution, qui conduirait à une disparition de la famille, mais une évolution qui vise à la pérenniser ». Le vote des parlementaires pourrait bientôt officialiser cette nouvelle évolution de la famille. ♦



# Le mariage, à quoi ça sert ?

Soumis à de nombreuses évolutions, le mariage est en mutation permanente. Il est aussi en perte de vitesse depuis la fin des années 1970 et concurrencé par le pacte civil de solidarité (Pacs) que de nombreux couples hétérosexuels privilégient depuis 1999. Qu'apporte le mariage aujourd'hui ?



**A**cte d'amour, hautement symbolique, le mariage est aussi un contrat qui engage les deux parties qui signent l'acte de mariage, en mairie. Au préalable, ils ont écouté l'officier de l'état civil lire les articles du Code civil sur les droits et devoirs respectifs des époux. Notamment l'article 212, selon lequel « les époux se doivent

*mutuellement fidélité, secours, assistance* ».

Si la solennité de la cérémonie a peu changé au cours du temps, la portée de l'engagement a beaucoup évolué. Pour les femmes surtout : depuis le Code civil de 1804, qui prévoyait un statut foncièrement inégalitaire entre les époux, beaucoup de chemin a été parcouru, au fil des batailles pour l'égalité des

sexes qui ont jalonné le XX<sup>e</sup> siècle. Tandis qu'au départ les femmes passaient en se mariant de l'autorité de leur père à celle de leur mari, l'abolition de la « puissance maritale », en 1938 – il y a trois générations seulement – a supprimé le devoir d'obéissance envers le mari. Puis, en 1942, les femmes ont été associées à la direction de la famille, avant que la réforme des

régimes matrimoniaux de 1965 leur garantisse la liberté de travailler et de disposer d'un compte en banque sans avoir besoin du consentement de leur mari...

Dernière étape fondamentale sur le chemin de l'égalité, la suppression, en 1970, du principe de « puissance paternelle » au profit de l'autorité parentale conjointe. Les femmes ont aujourd'hui les mêmes →

droits que les hommes sur leurs enfants. Que les parents soient mariés ou non.

Car le mariage n'a pas d'effet sur la filiation. « Si l'époux bénéficie de la présomption de paternité lors d'une naissance, ce qui le dispense de reconnaître son enfant – il n'a qu'à le déclarer à l'état civil – les pères de couples pacsés ou en union libre devront, certes reconnaître leur enfant, avant ou après la naissance, explique Sophie Burdin, responsable du service affaires générales-population à la mairie, mais ils auront exactement les mêmes droits. » Les deux parents disposent de la même autorité parentale sur leur enfant, qu'ils soient mariés, pacsés ou concubins.

## « Mariage, Pacs, union libre et filiation »

Le mariage, qui ne présente donc pas d'avantage en terme de filiation, garanti en revanche aux époux des droits plus importants que le Pacs et, de surcroît, que le concubinage, en matière d'héritage et de succession. Malgré cela, la tendance à la diminution du nombre de mariages,



observée depuis quarante ans, ne faiblit pas. Entre 2001 et 2011, on est ainsi passé de 295 720 à 241 000 mariages par an, tandis que le nombre de Pacs explosait, passant de 19 629 en 1999 (année de sa création) à 205 596 en 2011. Les deux courbes pourraient se croiser dans les années qui viennent. À moins que l'ouverture du mariage aux couples homosexuels ne contribue à inverser la tendance. ♦

## Questions de nom...

Qu'ils soient issus de couples mariés, pacsés ou concubins, les enfants nés depuis 2006 peuvent avoir le nom du père et/ou de la mère. On parle d'ailleurs désormais de « nom de famille » et non plus de nom « patronymique » (nom du père). En matière de nom, notons aussi que rien dans le Code civil n'oblige une femme à prendre le nom de son mari, et un homme peut prendre le nom de son épouse...

## INTERVIEW « C'est la société qui doit bouger pour que ce soit plus facile »

Anne Cadoret, anthropologue.

Elle a participé à l'ouvrage *Homoparentalité. Approches scientifiques et politiques* (PUF, 2006).

**À l'occasion des débats sur le mariage pour tous et sur le droit des couples homosexuels à élever des enfants, on entend que cette évolution irait à l'encontre d'un principe anthropologique de base. Qu'en pensez-vous ?**

Aucun principe anthropologique ne dit qu'il faut un père et une mère pour élever un enfant. Il faut des gamètes mâles et femelles, mais c'est là un principe biologique. Le seul principe anthropologique en la matière, c'est la prohibition de l'inceste. C'est un principe universel qui vous dit qui vous pouvez épouser ou non, en fonction d'une certaine proximité. C'est un principe universel ; mais ce qui est interdit, en revanche, n'est pas universel. Chaque société édicte ses interdits, dans l'une on n'aura pas le droit d'épouser le

fil de notre oncle paternel, alors que dans une autre, ce sera au contraire une obligation.

**Les évolutions scientifiques récentes remettent-elles en cause le principe biologique que vous avez évoqué ?**

Le principe biologique – ou mammifère – qui assure la reproduction de l'espèce a en effet connu une grande révolution avec la maîtrise de la fécondité et la procréation médicalement assistée. On peut, depuis cinquante ans, avoir une relation sexuelle sans fécondité, et, plus récemment, des fécondités sans relations sexuelles, via la procréation médicale assistée (PMA). Cependant, notons que, si autrefois il fallait un homme et une femme pour faire un enfant, cela ne disait pas que cet homme et cette femme seraient les parents de l'enfant. Il y a eu les enfants adultérins ou nés sous X... Ce sont en fait les systèmes sociaux qui disent dans une société « un tel est ton père, une telle est ta mère ». C'est la société qui donne des parents à un enfant, ou un enfant à des parents. La filiation est donc complètement sociale. C'est du social qui est fabri-

qué avec du corps, avec des gamètes, à partir de la rencontre du masculin et du féminin.

**En quoi la place du masculin et du féminin serait-elle bousculée par l'ouverture de l'adoption ou de la PMA aux couples homosexuels ?**

Il ne faut pas perdre de vue que – dans le cas d'une famille hétéro comme dans le cas d'une famille homo – les enfants ont des grands-parents, des oncles, des tantes, des cousins, des cousines, pour ne parler que du cercle familial. Plus largement, l'enfant est inséré dans une société, dans un milieu social où il voit la concrétisation de l'autre sexe. Il faut toujours espérer que la famille, hétéro ou homo, ne soit pas fermée sur elle-même. Cela dit, il est vrai que les enfants de couples homosexuels ne sont pas dans la norme habituelle et doivent répondre à des questions particulières. Il n'est jamais facile d'être hors norme, mais c'est aujourd'hui la société qui doit bouger pour que ce soit plus facile. Ça se fait d'ailleurs peu à peu.

## Élus communistes et républicains

Les élus communistes soutiennent les revendications des personnels de la fonction publique telles qu'ils les ont exprimées dans la rue lors de la journée de mobilisation du 31 janvier. Outre la multiplication des situations de précarité dans la fonction publique, un million d'agents sont payés au Smic avec un point d'indice servant de base au calcul du traitement des agents gelé depuis quatre ans. Cela n'est plus tenable. Il faut mettre un terme à la politique de non-remplacement des départs en retraite qui se poursuit dans de nombreux secteurs de la fonction publique, comme l'hospitalier, ainsi qu'au gel des dotations publiques de l'État versées aux collectivités, qui sont victimes de transferts de compétences très mal compensés.

L'argent existe pour financer une autre politique. Cinquante milliards

d'euros servent à payer les intérêts de la dette et 20 milliards supplémentaires viennent d'être accordés au patronat au titre du pacte de compétitivité. Cet argent doit servir à satisfaire les besoins sociaux et non les marchés financiers. Le gouvernement doit entendre les revendications des agents et soutenir les services publics qui sont un puissant moyen de lutter contre les inégalités et les injustices sociales.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.

## Élus socialistes et républicains

La présentation, il y a quelques jours en Conseil des ministres, de la loi pour la refondation de l'école marque une étape décisive de la politique définie par le président de la République. Il s'agit de tenir la promesse républicaine faite à la jeunesse de notre pays de faire en sorte que les générations présentes et à venir vivent mieux que celles qui les ont précédées.

Après de longues années d'acharnement de la droite à démanteler le système éducatif français, l'école de la République est de nouveau au cœur des priorités gouvernementales. À cet effet, c'est, pour l'Éducation nationale, un effort sans précédent depuis plus de vingt ans qui est aujourd'hui engagé. Les 60 000 recrutements prévus d'ici 2017 mettent fin à la saignée qu'ont subie les effectifs pendant cinq ans.

La priorité est donnée à la maternelle et à l'élémentaire, car c'est dès le plus jeune âge que se creusent les inégalités. La formation initiale des enseignants est enfin rétablie après avoir été supprimée. Le système d'orientation est revalorisé après avoir été démantelé. Le passage à l'école du numérique permettra de rattraper le retard pris par la France en la matière.

Pour en savoir plus sur ce sujet : [www.ps-ser.fr](http://www.ps-ser.fr)

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere, Samir Bouzbouz, Sylvie Defay.

## Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Pas touche à nos services publics ! Ils sont à tous les citoyens et permettent l'égalité des droits. Ce sont des acquis obtenus de haute lutte. Nous sommes tous concernés. C'est notre santé qui est en jeu, l'éducation de nos enfants, le fonctionnement de nos municipalités... Pour la première fois depuis l'élection de François Hollande, les fonctionnaires ont fait grève et manifesté dans le pays à l'appel de la CGT, la FSU et Solidaires. Ils ont dénoncé le maintien de la politique d'austérité sur les effectifs et les salaires.

Sous Sarkozy, 200 000 emplois ont été supprimés, une véritable saignée ! Le gouvernement actuel a priorisé certains secteurs mais n'a pas créé d'emplois et a pris sur d'autres ministères. La ponction continue.

Bonne santé, s'est-on dit en janvier.

Mais comment quand des hôpitaux ferment, que les personnels sont sans cesse sous pression ? Priorité à l'école, mais de très nombreuses sections de formations professionnelles vont être fermées. Quel avenir pour les jeunes ?

Le gouvernement a bien trouvé des milliards pour « aider » les entreprises. Invertissons le cours des décisions gouvernementales. Non à l'austérité, ils n'ont pas été élus pour ça. À nous de nous faire entendre tous ensemble !

Michelle Ernis.



# En chemin...

Romain Didier, artisan discret et talentueux de la chanson française, et les élèves de l'orchestre symphonique du conservatoire se produiront, le 12 février, sur la scène du Rive Gauche. *Le Stéphanois* raconte cette belle histoire en trois chapitres. **Épisode 2 : en route !**

**A**vant son deuxième rendez-vous avec l'orchestre symphonique du conservatoire de musique et de danse de la Ville, Romain Didier a pris place au milieu des ouvrages de la bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Quelques passionnés sont venus l'entendre parler de son défunt ami : Allain Leprest. « *On s'est rencontrés au Printemps de Bourges en 1985 et on ne s'est plus quittés. C'était un artiste un peu fâché avec la mesure, la musique, la justesse... avec tout ce qui était policé et joli en fait. Mais le voir en concert était un choc dont on ne ressortait pas indemne.* »

Ensemble, les deux complices s'étaient produits au Rive Gauche, en 2004, à l'occasion des dix ans du centre culturel. Une soirée mémorable avec à leurs côtés Enzo Enzo, Kent... et déjà un orchestre de l'école municipale de musique. Le 12 février, l'histoire se répétera donc un peu, mais cette fois Romain Didier sera seul à son piano avec autour de lui une quarantaine d'élèves de trois générations différentes.

« *Je fais ce métier pour le partage* »

« *L'aboutissement, c'est bien sûr le spectacle, mais c'est aussi et surtout le chemin. Pour moi, la répétition de ce soir est objectivement aussi importante que le spectacle, assurait lors de sa venue, en janvier, Romain Didier. Je vois bien que c'est un projet que les élèves de tous âges s'approprient. J'aime bien l'idée de partage avec les musiciens, je fais ce métier pour cela. Si la seule chose qui m'inté-*



Entre Joachim Leroux et Romain Didier, la confiance est mutuelle.

resse c'est un joli rendu au concert, autant prendre des professionnels... Parce qu'avec des amateurs, on n'est pas à l'abri de quelques couacs ou quelques grincements d'archets. En même temps, je ne prends pas trop de risques parce que le chef d'orchestre n'est pas un chauffard, il sait parfaitement où il doit nous conduire. »

Le chef d'orchestre et directeur du conservatoire, Joachim Leroux, apprécie lui aussi l'expérience et la confiance mutuelle qui entoure le projet : « *C'est simple, Romain Didier m'a donné les clés, il m'a dit : "Vous prenez toutes les décisions".* »

Du côté des élèves, l'aventure se joue également à fond. « *Pour moi, c'est un défi très exaltant, même si c'est aussi un peu angoissant* », affirme la clarinettiste Nadine Dujardin. Au violon, Yvon Rémy a vu ses appréhensions fondre avec le travail commun : « *Les répétitions avec Romain Didier m'ont complètement rassuré. Nous nous mettons à sa portée, mais lui se met également beaucoup à notre portée.* » Parmi les cadets de l'orchestre, Ludovic Malézieux est lui aussi enthousiaste : « *C'est amusant pour nous de changer de répertoire, ce n'est pas simple, mais je sens que cela va bien se passer...* » ♦



## Sur scène !

**Romain Didier et l'orchestre** se produiront sur la scène du Rive Gauche, mardi 12 février à 20 h 30. 20 avenue du Val-l'Abbé. Billetterie : 02 32 91 94 94. Tarifs : 8/15 €.

**Épisode 1, publié dans le numéro 157. Épisode 3, à paraître dans le prochain *Stéphanois*.**

# Des contes plein les doigts

**Motus et Bouche cousue, spectacle de contes pensé pour les enfants, est présenté le 16 février au centre Georges-Déziré. La compagnie Deci-delà propose également aux habitants de préparer avec elle son prochain spectacle.**

**L**a compagnie Deci-delà raconte des histoires aux enfants avec presque rien. Une conteuse, Sophie Verdier, une musicienne, Claire Marion, et nous voilà embarqués. Nous suivons l'histoire de Bouche cousue qui a arrêté un jour de parler. Ce spectacle sonore et visuel, fait de comptines et de jeux de doigts, s'adresse aux familles et aux enfants à partir de 2 ans.

Deci-delà prépare aussi un nouveau conte pour septembre. « *C'est un sujet inédit pour la compagnie. Le spectacle traite de la mise en mouvement du corps. À côté de la conteuse, une danseuse participe à raconter l'histoire* », précise Élise Delamotte.

**Ce futur conte chorégraphié, *Lila et Nino*, est toujours un spectacle pour enfants.** Il parle de peur, de quête, d'accomplissement de soi, un thème assez traditionnel dans les contes mais interprété par la compagnie normande avec des préoccupations contemporaines. Les habitants, enfants et adultes, pourront – et c'est inédit – participer à la préparation du spectacle. « *Nous avons déjà invité une autre compagnie, Cub[a]frica à faire participer les usagers à son travail*, explique François Hervé, le directeur du centre Georges-Déziré. *Dans la continuité, j'ai proposé à Deci-delà de venir préparer sa prochaine*



*Motus et Bouche cousue s'adresse aux enfants à partir de 2 ans.*

*pièce ici. C'est un échange intéressant.* » Les usagers du centre et le groupe familles sont donc invités à des ateliers de production plastique pour définir les éléments scénographiques du spectacle. Les artistes choisiront dans ces compositions ce qu'elles utiliseront pour créer les décors. Une première présentation du projet a été faite en janvier, une autre suivra en mars. Entre deux, les artistes

viennent chaque semaine travailler leur pièce au centre Georges-Déziré. « *C'est une aventure, ça dérange un peu les habitudes, mais c'est ce qu'on cherche* », se réjouit Élise Delamotte. Ce travail durera jusqu'à fin mars. En septembre, toutes les esquisses de ces ateliers donneront lieu à une exposition, en même temps que sera présenté *Lila et Nino*. ♦

## RENDEZ-VOUS

• **Motus et Bouche cousue, samedi 16 février à 15 heures. Pour les enfants de 2 ans et plus. Durée : 30 minutes. Entrée gratuite. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Tél. : 02 35 02 76 90.**

## DiversCité

### Musique ... 9 février DEUX TEMPS, TROIS MOUVEMENTS


Musiques et paroles croisées de Romain Didier et Allain Leprest, par Emmanuelle Bobée, professeure au conservatoire. *De Señor ou Señorita à La Gitane*, et *d'Il pleut sur la mer à D'Irlande*, portraits croisés de deux artistes singuliers de la chanson française, à découvrir ou à redécouvrir...

**15 heures. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Co-organisation bibliothèques et conservatoire. Renseignements dans les bibliothèques municipales ou 02 32 95 83 68.**

### MAIS AUSSI...

Exposition de l'**Union des arts plastiques** en hommage à Albert Féraud jusqu'au 14 février au Rive Gauche et au centre socioculturel Jean-Prévoist. Expo-

sition **Pomelo** à la bibliothèque Elsa-Triolet jusqu'au 9 février. Exposition « **L'eau : une conquête fragile** » jusqu'au 28 février au centre socioculturel Georges-Brassens. **Siska** présente une soixantaine de photos jusqu'au 12 mars au centre socioculturel Georges-Déziré.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

••••• Dopage

# Tous concernés ?

**Dans une société qui survalorise la performance et le résultat immédiat, ne sommes-nous pas tous tentés de prendre des « produits » ?**

**T**out le monde aime les belles histoires. Et sur le papier, le mythe du super-héros revenu de la maladie, et remportant sept fois le Tour de France, ça avait de l'allure. Mais Lance Armstrong n'était pas un champion, juste le roi de la triche, le king du dopage. Et pour, Patrick Legris, président du VCR, Vélo club de Rouen, basé à Saint-Étienne-du-Rouvray, « Ses révélations à la télévision jettent une fois de plus la suspicion sur notre discipline et cela n'encourage pas nos partenaires, les sponsors à soutenir le cyclisme. Mais il ne faut pas se tromper, la question du dopage dépasse largement le cadre purement sportif. Nous sommes dans une société de la performance et de l'argent qui conduit à des dérives. »

Cette précision apportée, le président du VCR assure que la question du dopage est prise au sérieux, même si elle n'occupe pas les esprits des membres du club en permanence. « Les jeunes, avant 16 ans, ne sont pas trop concernés. On les encourage néanmoins à être suivis par un médecin du sport surtout pour éviter les prescriptions de médicaments lors d'un rhume ou d'une douleur au genou qui contiendraient des molécules interdites. Là on parle d'une pommade, on n'est pas du tout dans l'autotransfusion ou la prise d'EPO ! Quant à nos coureurs qui évoluent en Division nationale 1, c'est très encadré, avec des tests, trois prises de sang annuelles pour déceler d'éventuelles anomalies et de fréquents contrôles inopinés... »

L'archère Brigitte Duboc connaît bien ce cadre imposé aux sportifs de haut niveau. Elle qui a participé aux récents Jeux paralympiques de Londres atteste que les athlètes « sont super-contrôlés ». « Avant les Jeux de Pékin, j'ai par exemple vu débarquer chez moi à 7 heures deux contrôleurs venus récupérer à l'improviste un flacon d'urine. C'est normal, le sport doit rester propre, même si à titre personnel c'est un peu

*pesant de devoir donner en permanence son emploi du temps. »*

**À force de scandales et de communication sur la lutte antidopage, on en viendrait presque à oublier l'essentiel : le sport est quand même la meilleure école pour mener une vie saine.** « Mon quotidien est de rappeler aux sportifs qui défilent dans mon cabinet que l'entraînement "invisible" est aussi important que l'entraînement "visible". Qu'en dehors des stades, il est essentiel d'avoir un sommeil de qualité et une bonne alimentation, précise Philippe Auguste, médecin à la maison médicale du sport, clinique de l'Europe à Rouen. Mais le rôle du médecin, c'est aussi d'accompagner le sportif, de le rassurer lors de passages à vide, de travailler sur sa préparation de saison... Les dérives ne s'observent pas au niveau régional, mais au niveau national et au-delà, à partir du moment où le sport devient un spectacle et l'argent un enjeu. »

## LA TENTATION DU RÉSULTAT IMMÉDIAT

Pourtant sans être un sportif accompli, la tentation peut parfois être forte de prendre des « produits » qui facilitent la perte de poids ou la prise de muscles et obtenir ainsi un effet immédiat. À la salle de remise en forme située dans l'enceinte de la piscine Marcel-Porzou, il arrive que de jeunes usagers demandent des conseils en ce sens aux éducateurs sportifs. « Cela concerne des personnes souvent très motivées, qui viennent deux ou trois fois par semaine, et qui estiment au bout de quelques mois que les résultats ne sont pas à la hauteur de leurs attentes, rapporte Cédric Solignac. Mais nous avons un discours très clair sur le sujet : le secret c'est l'hygiène de vie et l'alimentation. Pour moi, les protéines en vente dans les pharmacies – bien qu'autorisées – participent déjà d'une démarche de dopage. » ♦



## Nouvel an chinois

# Sous le masque du lion

Samedi 9 février, les lions et dragons sont de sortie pour la fête du nouvel an chinois à Rouen. Si la communauté chinoise ne cesse de grandir dans l'agglomération – avec notamment de nombreux étudiants – ce n'est pas elle qui assure la fête mais l'Association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec). Une quarantaine d'adhérents du club stéphanois sont mobilisés pour présenter les spectaculaires danses des lions et du dragon, d'abord dans un grand magasin, à l'initiative de l'événement, puis sur le parvis de la cathédrale. « *C'est inédit, se félicite Liqin Yang, l'entraîneur du club. Jamais la danse, ni la fête du nouvel an n'ont été faites à Rouen.* »

Lors des festivités chinoises, les danses traditionnelles chassent les esprits et apportent chance et bonheur. Elles



demandent de l'habileté et de la force. Il faut par exemple dix personnes pour animer un dragon. L'Acsec fera aussi des démonstrations de taiji quan, de qi-gong, de kung-fu et de danse à l'éventail. Ce 9 février est en fait le dernier jour de l'année du dragon, car le jour du nouvel

an chinois, et premier jour de l'année du serpent, est le 10 février. ♦

• **Défilé des lions et du dragon de 15 h 30 à 16 heures, spectacle place de la cathédrale de 16 à 17 heures.**

## À VOS MARQUES

### Beau résultat au judo club

Élias Kafia poursuit sa route de jeune champion de judo. Le cadet s'est récemment classé 3<sup>e</sup> en demi-finale des championnats de France, à Forges-les-Eaux, dans la catégorie des moins de 50 kg. Il se qualifie ainsi pour la finale, le 9 mars prochain, à l'institut du judo à Paris.

Entreprise qualifiée



## CRIVELLI SARL

Spécialiste en isolation extérieure • Zinguerie  
Ramonage • Isolation • Démoussage  
Tubage cheminée • Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

**Tous travaux de couverture et isolation**

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

E-mail : [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr)

[www.crivelli-sarl.com](http://www.crivelli-sarl.com) • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet • rue de la boulaie  
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

L'énergie est notre avenir économisons-la !

**02 35 65 28 78**

Quali SpA

Quali PV

Quali ER

QUALIBAT

VELUX  
INSTALLATEUR  
CONSEIL



Résidence Clinique BTP RMS « Le Château Blanc »  
Périphérique Wallon  
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30

Site Internet : [www.probtp.com](http://www.probtp.com)

EHPAD : 117 lits

SSR (Soins de Suite et de Réadaptation) : 36 lits

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

## Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients  
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



GRUPE MÉDIAS

médias  
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Léo SARRABEYROUSE au 06 48 07 91 73

[lsarrabeyrouse@groupemedias.com](mailto:lsarrabeyrouse@groupemedias.com)

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - [www.groupemedias.com](http://www.groupemedias.com)



## PORTRAITS D'ACTU



### Jean-Louis Billoët, chevalier de la Légion d'honneur

**L**e directeur de l'Insa de Rouen, école publique de formation d'ingénieurs basée au technopôle du Madrillet, a appris la nouvelle par un message adressé sur son téléphone portable, le 1<sup>er</sup> janvier. « Être nommé chevalier de la Légion d'honneur, sur proposition de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, est une distinction qui m'honore. Elle donne au chef d'établissement et au fonctionnaire d'État que je suis de plus grandes obligations encore. Mais cela ne m'empêchera pas de continuer à dire ce que je pense... » Jean-Louis Billoët, à la tête de l'Insa depuis 2007, se dit particulièrement fier de contribuer « à former de jeunes docteurs et ingénieurs qui prennent ensuite des postes clés dans la société, de participer à l'évolution des connaissances ».

Il est d'autant plus fier que son école se porte bien. Au niveau national et international – avec 45 nationalités représentées –, son attractivité n'a jamais été aussi forte et le placement de ses diplômés est exemplaire : « L'ensemble de la dernière promotion a trouvé un emploi en moins de quatre semaines. » Avec pour conséquence de rendre de plus en plus sélective l'entrée. « Mais ce n'est pas une sélection par l'argent, les études sont très peu chères, voire gratuites pour les boursiers ! » L'établissement a parfaitement digéré le rapprochement de la partie de l'école précédemment installée à Mont-Saint-Aignan. « Le regroupement au technopôle a complètement changé la vision qu'avaient nos interlocuteurs de l'Insa. Désormais, le Madrillet représente l'ingénierie au niveau bien sûr de la métropole, mais aussi de la région. Avec l'Ésigelec, nous devons former à peu près 70 % des ingénieurs diplômés dans la région. » ♦

### Animalins Ferry/Jaurès « Tous différents, tous égaux ! »



**L**énaïc, Armani, Méline, Camille, Loan, Barbara, Léna S et Léna M sont ravies. Leur affiche, réalisée lors des ateliers du midi des Animalins sur le groupe scolaire Ferry/Jaurès, a retenu l'attention du jury du concours international « Agis pour tes droits ». Vingt-sept réalisations sur 308, présentées dans la catégorie des 6/8 ans, ont ainsi été mises à l'honneur. Parmi elles, deux seulement venaient de Seine-Maritime.

Chaque année, l'association d'éducation populaire Les Francas lance ce concours qui permet aux participants de s'intéresser à la Convention internationale des droits de l'enfant. « Les enfants ont choisi de travailler autour de la notion "Tous différents, tous égaux", précise Sandra Niel, l'animatrice qui dirigeait ce projet. Nous avons envie de nous appuyer sur un tableau célèbre. Une des enfants a arrêté notre choix sur un portrait réalisé par Picasso au début de sa période cubique. »

« Je trouvais le tableau bizarre, mais quand même beau... » précise Barbara. Toutes les affiches retenues figureront dans un agenda qui sera remis aux enfants. ♦

